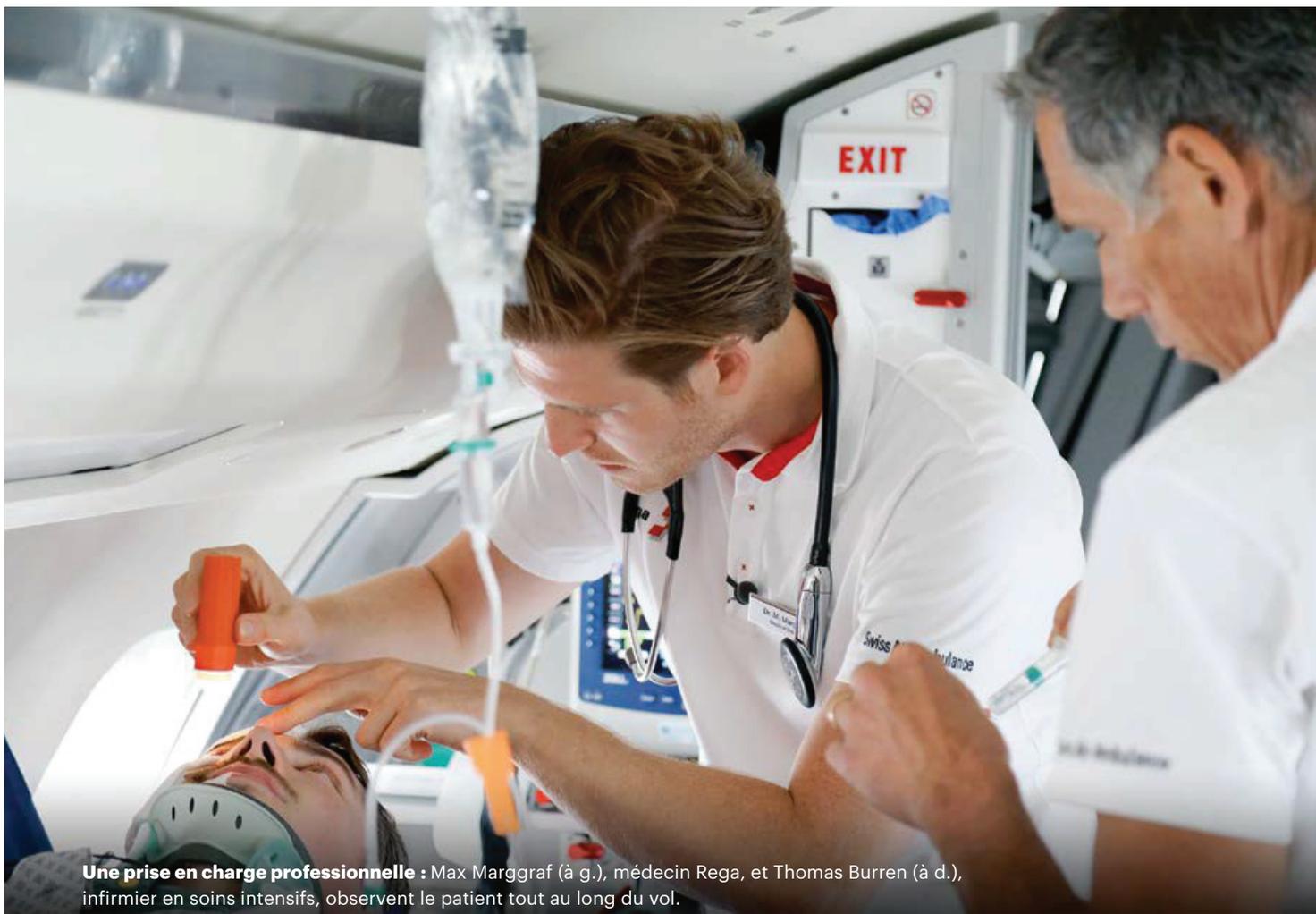




24

Dernier contrôle à l'hôpital : l'infirmier en soins intensifs Thomas Burren (à g.) surveille les fonctions vitales de Jonas Herzog sur un moniteur mobile. Ensuite, une ambulance emmène le patient et l'équipage Rega à l'avion-ambulance à l'aéroport de Varsovie.



Une prise en charge professionnelle : Max Marggraf (à g.), médecin Rega, et Thomas Burren (à d.), infirmier en soins intensifs, observent le patient tout au long du vol.

Une escapade en ville lourde de conséquences

« L'idée était d'explorer Varsovie en trottinette électrique, de façon à se déplacer rapidement d'un endroit à un autre et de voir ainsi un maximum de choses en un minimum de temps », raconte Jonas Herzog. « C'est alors que l'accident s'est produit : j'ai heurté le rebord d'un trottoir et j'ai atterri la tête la première sur l'asphalte. » Sonné, blessé à la tête et au visage, il gît sur le bitume. Ses amis appellent aussitôt le 112, le numéro d'urgence international, et prodiguent les premiers secours au blessé en attendant l'arrivée de l'ambulance. Les ambulanciers posent une minerve à Jonas Herzog, lui administrent un puissant analgésique et le conduisent aux urgences d'un hôpital des environs. Aucun de ses amis n'étant autorisé à l'accompagner à bord, le Zurichois de 31 ans est livré à lui-même. « Au

Parti à la découverte de Varsovie avec quatre amis, Jonas Herzog subit un grave accident de trottinette électrique et nécessite finalement un rapatriement à bord d'un avion-ambulance de la Rega.

25

S Aide à l'étranger



2'515

patientes et patients ont bénéficié de l'assistance d'un-e médecin-conseil Rega en 2019 à la suite d'un problème médical à l'étranger.

972



patientes et patients ont été rapatrié-e-s l'an dernier à bord d'un avion-ambulance de la Rega.

début, je ne savais pas dans quel hôpital je me trouvais. Je perdais sans cesse connaissance, je ne comprenais pas ce qu'on me disait en polonais, et presque personne ne parlait anglais – c'était extrêmement pénible », se souvient le jeune père de famille. Et la situation prend un tournant encore plus fâcheux lorsqu'il se rend compte qu'il ne pourra contacter ni sa famille ni ses amis, son téléphone portable étant tombé de la poche de son pantalon lors de l'accident.

Ses amis alertent la Rega

Heureusement, ses amis savent où il est hospitalisé. L'un d'eux se rend à son chevet aux urgences et alerte la Rega. La cheffe d'opération à la centrale d'intervention réceptionne l'appel en provenance de Pologne. « Peu après ce premier contact, j'ai reçu un téléphone d'un médecin-conseil de la Rega qui m'a demandé ▶

des précisions sur l'accident et m'a prié de le rappeler dès que le médecin traitant viendrait me voir », se souvient Jonas Herzog. Ce premier contact avec la Rega, même bref, a pour effet de le réconforter dans sa situation difficile : « Cela m'a tranquilisé de pouvoir parler au médecin-conseil de la Rega et de savoir que je pouvais l'appeler en tout temps pour toute question médicale. » Car ce qui pesait le plus à Jonas Herzog, c'était qu'il ignorait tout de la réelle gravité de ses blessures. « Mon œil était tuméfié, je ne voyais rien, et j'avais peur de perdre la vue », se souvient-il.

Les médecins-conseil traitent chaque cas individuellement

Le médecin-conseil de la Rega discute avec son confrère polonais et peut examiner les radiographies. Il apparaît vite que le diagnostic – une fracture de l'os de la pommette et une vertèbre cervicale touchée – exige un rapatriement à bord d'un avion-ambulance de la Rega, le patient devant être opéré en Suisse. « Le médecin-conseil m'a présenté les prochaines étapes du traitement et m'a indiqué

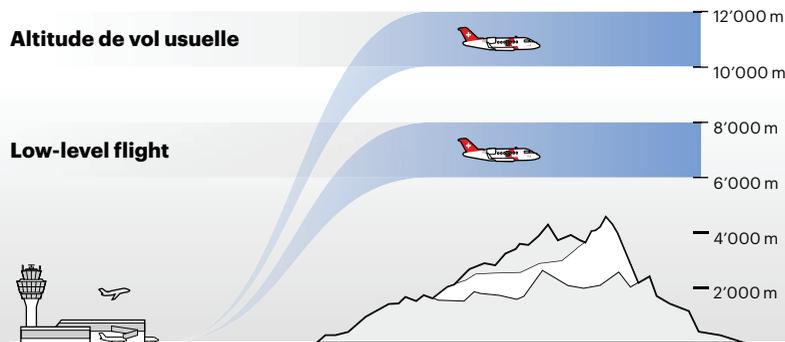
que la Rega viendrait me chercher à Varsovie pour me ramener chez moi », se rappelle Jonas Herzog. « Quel soulagement ! Non seulement je me faisais désormais une meilleure idée de mes blessures, mais je savais aussi que je serais opéré en Suisse et que ma famille serait donc à mes côtés pendant ma convalescence. »

Vol à basse altitude jusqu'à Zurich

Le lendemain de l'accident est la date prévue du départ pour les amis de Jonas Herzog. L'un d'eux, Simon, parvient à prolonger son séjour pour rester au chevet de Jonas. À l'hôpital, il s'occupe de lui, lui apporte à manger et informe régulièrement son épouse de l'évolution de la situation. Le rapatriement est prévu pour le jour suivant. À Kloten, au Centre Rega, les quatre membres d'équipage de l'avion-ambulance – deux pilotes, un médecin et un infirmier en soins intensifs – sont en pleins préparatifs. Lors du briefing, la cheffe d'opération leur annonce que le vol de rapatriement en avion-ambulance se fera à une altitude inférieure aux 10'000 à 12'000 mètres habituels. Il s'agira donc d'un low-level flight (vol à

S Ajustement de l'altitude de vol

Comme tous les avions de ligne modernes, les avions-ambulance de la Rega sont dotés d'une cabine pressurisée. Lorsqu'ils volent à leur altitude de croisière usuelle (entre 10'000 et 12'000 mètres environ), la pression en cabine correspond approximativement à celle qui prévaut à 2'000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Si, pour des raisons médicales, la pression doit être plus élevée, l'altitude de vol est adaptée en conséquence. Cette tâche, de même que le calcul de l'itinéraire de l'avion-ambulance, incombe au dispatcher (régulateur de vol), qui est responsable de la



planification globale du vol. Dans le cas d'un low-level flight, son calcul dépend de l'altitude de l'aéroport de départ. Pour que la pression en

cabine avoisine celle du tarmac de Varsovie, le rapatriement de Jonas Herzog s'est donc déroulé à moins de 8'000 mètres d'altitude.



Arrivée en Suisse : au bout d'une heure et demie de vol, l'avion-ambulance de la Rega atterrit à l'aéroport de Zurich. Jonas Herzog est transféré dans l'ambulance au moyen de la rampe spécialement conçue par la Rega.

basse altitude), une option systématiquement prescrite par les médecins-conseil de la Rega lorsque le patient doit être préservé de toute variation de pression atmosphérique – par exemple en cas de poche d'air dans la cavité pleurale ou sous la voûte crânienne. « Suite à la fracture de l'os de la pommette de Jonas Herzog, un épanchement s'est produit dans son maxillaire supérieur », explique Thomas Burren, infirmier en soins intensifs et responsable du service des soins médicaux avions-ambulance. Or, plus l'avion prend de l'altitude, plus la pression atmosphérique baisse en cabine et plus la poche d'air se dilate. C'est extrêmement douloureux, et non sans risque : l'épanchement est alors susceptible de migrer à proximité de l'œil, la circulation sanguine peut se détériorer et des troubles visuels peuvent apparaître. Soucieux de prévenir de telles douleurs et complications, le médecin-conseil de la Rega confirme que le rapatriement de Jonas Herzog se fera à basse altitude.

Un pont aérien vers la Suisse

Au terme d'un vol de courte durée suivi d'un trajet en taxi, Thomas Burren et Max Marggraf,

médecin de la Rega, arrivent au chevet de Jonas Herzog à l'hôpital de Varsovie. Avant de passer le relais, le médecin traitant leur rappelle les soins déjà fournis au patient, de façon à ce qu'ils se fassent une idée plus précise de son état de santé. Ils allongent ce dernier précautionneusement sur un matelas coquille, puis dans l'ambulance en direction de l'aéroport où les pilotes de l'avion-ambulance préparent déjà la mise en route. L'ami de Jonas est là lui aussi. « J'étais ravi que Simon soit près de moi dans cette situation éprouvante. Il m'a aidé du mieux qu'il a pu », se souvient Jonas Herzog, qui a été particulièrement reconnaissant que son ami soit autorisé à embarquer à bord de l'avion-ambulance de la Rega. Au bout d'une heure et demie de vol sans complications, l'équipage de la Rega transfère le patient dans l'ambulance qui l'attend. Celle-ci l'emmène à l'Hôpital cantonal d'Aarau où Jonas Herzog sera opéré plus tard de la pommette. Depuis, sa pommette et sa vertèbre cervicale ont toutes deux guéri complètement et Jonas Herzog peut de nouveau jouer avec sa fille en toute insouciance.

Karin Zahner

À l'hôpital, l'équipe médicale de la Rega s'enquiert de l'état de santé du patient.



Visionnez un reportage vidéo sur ce rapatriement:

www.rega.ch/video